

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Bureaux-Trouvée : Trois mois... 13.50

Word, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, 15 h.

Le prix des Abonnements est payable d'avance.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

INSERTIONS :

Annonces : la ligne... 20 ct

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal.

Table with columns for dates (19 MARS, 17 MARS, 20 MARS) and various financial entries like 'Banque de France', 'Crédit Foncier de France', etc.

Table titled 'DEPECHE COMMERCIALES' with columns for locations (New-York, Liverpool) and dates (20 mars, 19 mars).

Bulletin du jour
Les amis de la paix peuvent, sans crainte de décevoir, s'abandonner aujourd'hui à la confiance que les nouvelles de Londres leur avaient inspirées depuis quelques jours.

européenne pour rendre hommage à l'excellent esprit et à la modération des deux gouvernements les plus engagés dans les négociations, le gouvernement britannique et le gouvernement du Czar qui ont su mener à bonne fin cette entreprise aussi difficile que délicate.

SENAT
Séance du 19 mars
Présidence de M. LAMIRAULT
La séance est ouverte à 3 h.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Séance du 19 mars
Présidence de M. Jules GRÉVY
La séance est ouverte à 2 h. 30.

CHRONIQUE
M. Valentin Abeille, candidat républicain, a été élu conseiller général pour le canton de Montréjeau (Haute-Garonne).

D'après la Nation, M. Paul de Cassagnac aurait reçu assignation à comparaître devant le juge d'instruction, hier, lundi 19 mars.

LETRES DE PARIS
Paris, le 19 mars 1877.
Les difficultés soulevées par la question d'Orient sont définitivement applanies.

La correspondance ministérielle de la Gironde annonce aujourd'hui, sans détour que l'élection Dupuy de Lôme a déterminé le cabinet à gouverner avec la majorité de la Chambre contre la majorité du Sénat.

Le monde diplomatique continue à se préoccuper beaucoup du résultat des négociations entre l'Angleterre et la Russie, au sujet des affaires d'Orient.

Je me souviens d'avoir entendu M. Veillot lui-même, rendre hommage à la conduite de M. J. Simon, alors qu'il était ministre de l'Instruction publique.

On assure, qu'en ce qui concerne les Bourses des Séminaires dont la Commission du budget propose la suppression, le cabinet aurait décidé que les Bourses ne pourraient plus être données qu'aux établissements dépendant des congrégations autorisées.

La séance sur le rachat des chemins de fer de l'Etat. Ces théories avaient à gauche beaucoup de partisans.

Depuis l'allocation de M. le comte de Chambord à Goritz et la polémique à laquelle cette allocation a donné lieu, la politique intérieure présente bien peu d'intérêt.

Le Bien Public nous a révélé hier, l'étrange nouvelle du changement de directeur au Journal Officiel.

Tous les renseignements fournis par le marquis de Salisbury aux ministres anglais n'ont fait que leur inspirer plus d'ardeur pour déjouer les plans du Chancelier allemand.

Voilà ce qui explique pourquoi le cabinet britannique a usé de toutes les ressources de sa politique pour arriver à un accord avec la Russie.

Les Allemands, à Paris, affectent beaucoup d'ironie à propos des nouvelles pacifiques qui arrivent de Londres.

ne pas toucher au Trésor de guerre, qui peut nous être utile au moment qu'on s'y attendra le moins.

La presse royaliste vient de faire une grande perte dans la personne de notre confrère M. Eugène Roux, qui, depuis 45 ans, dirigeait la Gazette du Midi.

Il est parfaitement exact que, sur des dépêches envoyées par le préfet de la Corse, M. Jules Simon et ses collègues ont éprouvé, vendredi, une véritable panique.

On se rappelle sans doute que, dans sa dernière session, le Conseil supérieur du commerce et de l'industrie, a voté l'admission temporaire au profit des négociants qui vont chercher leurs tissus au dehors pour les faire imprimer en France.

quelque chose d'éternel et de divin ! La Farade sentit tout cela pendant une seconde, et reprit ensuite lentement le chemin de sa demeure, où elle trouva le Gréveur vidant une bouteille d'eau-de-vie en compagnie de la Tronche qui venait lui proposer une affaire...

ROUTE DE L'ABIME
PAR RAOUL DE NAVERY
VII
DEUX CONVOIS
(suite)
— Allons, répondit le Gréveur en adoucissant sa voix, je ne t'empêche pas de la suivre.

Il disparait sous un nuage de lilas blancs; un groupe de jeunes filles vêtues de mousseline et couronnées de roses entourait le cercueil.

Le Gréveur, impatient du retard, essaya de faire prendre le pas au cercueil de Serinette; mais on l'obligea à attendre que l'autre convoi se fut mis en marche.

Un de ces soubres. Que pouvait-elle attendre de cet homme qui n'avait pas le courage d'escorter jusqu'au bout le cercueil de son enfant?

La Farade poussa un long sanglot, regarda avec égarement l'endroit où l'on venait d'enfouir l'enfant qui lui avait souri et l'avait aimée.

Les journaux faisaient grand bruit d'une vente de charité qui devait avoir lieu dans les vastes salons d'un ministre.